

## Abandonner le pouvoir pour entrer dans le service

Pour que la vie s'incarne, elle doit prendre forme dans une structure : un organisme physique qui détermine la vie individuelle et une organisation sociale qui détermine la vie collective. La structure sociale organise les rapports entre les individus de manière à préserver au maximum l'existence de chacun. Pour les animaux, cette organisation est imposée par les lois de la nature. Pour les humains, elle est libre.

Jusqu'à ce jour, du fait de son immaturité, l'humanité a toujours mis en place des hiérarchies fondées sur la relation de pouvoir pour maintenir l'ordre dans les sociétés. Les plus forts ou, dans le meilleur cas, les plus sages dictent les règles d'organisation de l'ensemble.

Mais notre devenir n'est-il pas, avec la maturité de nos consciences individuelles, une organisation qui ne soit plus déterminée par un pouvoir et permette ainsi à chacun de prendre pleinement sa place et de s'épanouir ? La conscience ne conduit-elle pas à évoluer de l'obéissance vers la créativité ?

Nous voyons bien que notre humanité, dans son ensemble, n'est pas prête à s'autogérer par souveraineté individuelle. Mais nous pouvons expérimenter, à l'échelle locale, une manière de vivre ensemble qui prépare ce monde de demain.

La société actuelle nous oblige à avoir une structure pour exister à ses yeux. Pour faire fonctionner cette structure, il est donc nécessaire que certaines personnes s'investissent plus que d'autres. Mais nous ne sommes pas obligés pour cela d'entrer dans les schémas passés. Nous pouvons faire que cette hiérarchie fonctionnelle ne soit pas fondée sur des relations de pouvoir, mais sur des relations de service.

Jacques Benjamin Boislève

*La lettre de l'Europe des Consciences n°11 - Juin 2003*